



Une catéchèse pour la petite enfance

PREMIER ENSEIGNEMENT SUR LE MYSTÈRE

Cette première catéchèse sur « le mystère » aura été préparée, avant 7 ans, par une formation spirituelle qui aura donné à l'enfant le « sens du mystère », qui lui aura appris à en "vivre".

Avant 6 ans : de simples affirmations

Jusqu'à 6 ans, l'enfant a tout naturellement le sens du mystère, il vit de plain-pied dans le mystère. Pour un tout-petit, tout déjà est "mystère", sur le plan naturel...

Pour "vivre" les mystères de la foi, un petit n'a pas besoin d'explications qui le dépasseraient, mais **d'affirmations**, simples, claires, précises, qu'il accepte en toute confiance : on peut lui parler du mystère comme d'une réalité qui nous dépasse (et tout autant les grandes personnes que les enfants).

Et parce que l'enfant "*comprend en bougeant*" (Montessori), ces affirmations demandent à être accompagnées de *l'attitude* corporelle qui convient.

Par exemple, pour le temps de Noël :

- ▶ une affirmation : "ce petit enfant que nous voyons couché sur la paille, c'est Jésus, le Fils de Dieu, Il est Dieu, le Roi du Ciel et de la terre... Adorons-Le."
- ▶ accompagnée de *l'attitude* appropriée : une *généflexion*, pour exprimer l'adoration.

Les mots "adorer", "adoration", seront compris d'abord à partir du geste d'adoration, de l'agenouillement : "*se faire tout petit devant Dieu qui est grand*" :

Cela suffit pour l'instant ; cette connaissance "*intuitive*", toute en profondeur, prépare pour plus tard la connaissance "*notionnelle*" qui nourrira leur intelligence.

C'est après 7-8 ans que les explications deviendront nécessaires !





À partir de 6 ans, une expérience concrète pour une première approche du mystère

Pour mettre la notion du mystère à la portée des enfants, une petite séance de *travaux pratiques* permettra de concrétiser une notion en elle-même abstraite.

Proposée dans "La Miche de Pain" (Ed. ELOR) (2° année = 6 ans)

» 1ère image :

Paul a mis sur la table le grand verre de son papa, rempli d'eau. Il a mis aussi un tout petit verre. Il veut maintenant verser toute l'eau du grand verre dans le petit. Que se passe-t-il ? L'eau déborde... (*Faites l'expérience avec vos enfants, mais... pensez à la toile cirée !*)

La maman entre : "Mais Paul, qu'est-ce que tu fais ?" - Paul est tout décontenancé : il voulait mettre toute l'eau du grand verre dans le petit.

Sa maman, patiente, lui explique que ce n'est pas possible, que le petit verre est trop petit... que l'eau débordera toujours.

» 2ème image qui est partagée en 2 :

- ▶ à gauche, le grand verre et le petit verre ;
- ▶ à droite, le Bon Dieu dans le Ciel, très grand et plein de lumière et, sur la terre, les hommes, tout petits.

» Commentaire : LE BON DIEU EST GRAND et les hommes sont petits.

L'esprit des hommes ne peut pas contenir tout ce qui est dans l'esprit de Dieu : l'esprit des hommes est trop petit. Il y a des choses que nous ne pouvons pas comprendre, parce que nous ne sommes pas le Bon Dieu : il n'y a que Dieu qui peut tout comprendre.

Ce qu'on ne peut pas entièrement comprendre, mais qui est vrai, cela s'appelle un MYSTÈRE.

Nous répétons avec l'enfant :

Un mystère, c'est ce qu'on ne peut pas entièrement comprendre, mais qui est VRAI.

La Miche de Pain continue :

Il n'y a pas seulement dans le catéchisme qu'il y a des mystères ; il y en a aussi dans la nature. Et cette nouvelle page détaille la croissance d'un grain de blé... en reprenant pour terminer : "Pouvons-nous comprendre que ce bel épi de blé soit sorti d'un petit grain de blé qui a pourri ? Non, nous ne pouvons pas le comprendre : c'est un mystère".

On peut aussi prendre d'autres exemples, comme la marée : pourquoi la mer monte-t-elle et descend-elle toujours aussi régulièrement ? On peut le constater, on ne peut pas dire pourquoi.



**Un mystère, c'est ce qu'on ne peut pas entièrement comprendre, mais qui est VRAI**

Le mot « mystère » veut dire une "chose sacrée", une chose cachée : "un secret". Un "secret de Dieu". C'est une vérité de Dieu qui dépasse ce que nous sommes capables de comprendre, qui est trop grande pour notre raison, notre intelligence. Elle dépasse la raison, mais elle n'est pas contraire à la raison.

Et même si nous ne pouvons pas la comprendre complètement, cette vérité sur Dieu, nous y croyons parce que c'est Jésus qui l'a dit. Et comme Il a dit aussi : "Je suis la Vérité" (Jn 14, 6), nous sommes sûrs qu'Il ne peut pas se tromper, et qu'Il ne va pas non plus nous tromper. Accepter le mystère, c'est faire un acte de FOI, de confiance en la parole de Dieu.

 **LES TROIS PRINCIPAUX MYSTÈRES DE LA FOI**

Après avoir ainsi tracé les grandes lignes de la première formation au mystère, et après nous être assurés que l'enfant a bien compris et assimilé cette première notion, on pourra ensuite introduire un enseignement direct sur chacun des trois grands mystères de la foi chrétienne : *la Sainte Trinité, l'Incarnation, la Rédemption...* Mais **surtout pas tous ensemble** ! Chacun séparément, en suivant l'opportunité du temps liturgique..

L'ensemble de ces vérités que Dieu nous a révélées (fait connaître) et que nous devons croire est contenu dans le CREDO, le Je crois en Dieu. C'est le résumé de la foi catholique.

Nous y trouvons les trois principaux mystères de la foi :

Le mystère de la Sainte Trinité, "un seul Dieu en trois Personnes" : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Nous affirmons cette vérité chaque fois que nous faisons le signe de Croix.

L'Incarnation, mystère de "Dieu fait homme" : le mystère de Noël.

Si Dieu le Fils, deuxième Personne de la Sainte Trinité, est venu sur terre et s'est fait homme, c'est pour sauver les hommes. Le nom de "Jésus" signifie "Sauveur".

Le mystère de la Rédemption : Jésus meurt sur la croix pour sauver tous les hommes.

Chacun de ces thèmes est traité plus en détail dans les chapitres *en suivant où on le rencontre dans le déroulement de l'année liturgique.*

